

## Hier au Pays des Herbiers

Lettre mensuelle d'information

n° 192, juin 2022

René Pineau

### Pierre Bordelais, maire du Petit-Bourg de 1938 à 1958

Fils de Pierre Bordelais (père) et de Philomène Douard, Pierre Bordelais (fils) naît à La Roche du Petit-Bourg des Herbiers le 30 novembre 1882.

Il effectue son service militaire au 64<sup>ème</sup> régiment d'infanterie entre 1903 et 1906.

Pierre, cultivateur, se marie le 28 novembre 1911 au Petit-Bourg des Herbiers avec Isabelle Pineau, couturière.

Le couple habite et exploite une petite "borderie 4 vaches", à l'actuel 27 rue de la Chapelle, à la Roche du Petit-Bourg.

Suite au déclenchement de la Première guerre mondiale, il est rappelé sous les drapeaux le 12 août 1914. Il est évacué blessé par balle au bras droit en septembre 1914 et sera démobilisé en mars 1919.

Pierre Bordelais décède aux Herbiers le 24 avril 1967 au Centre Notre-Dame, rue de la Fontaine du Jeu.

#### Conseiller municipal, adjoint puis maire du Petit-Bourg

Aux élections municipales de **mai 1925**, Pierre Bordelais est élu pour la première fois conseiller municipal, sous la mandature d'Augustin Souchet. Il sera réélu en 1929.

Lors du Conseil du **19 mai 1935**, Augustin Souchet est une nouvelle fois élu maire et Pierre Bordelais devient son adjoint.

Mais le premier édile décède subitement le 2 octobre 1938, à l'âge de 53 ans.

De nouvelles élections sont donc convoquées le 30 octobre 1938 et l'installation du Conseil le **13 novembre 1938** choisit Pierre Bordelais comme nouveau maire du Petit-Bourg des Herbiers, par 9 voix sur 12, avec pour adjoint Firmin Godet.

Il en sera de même pour les élections suivantes :

- le 13 mai 1945 avec 9 voix sur 12 (au premier tour) ; adjoint : Eugène Huvelin ;
- le 26 octobre 1947 avec 10 voix sur 13 (au deuxième tour) ; adjoint : Eugène Huvelin ;
- le 26 avril 1953 avec 12 voix sur 13 (au premier tour) ; adjoint : Emmanuel Vinet.

Jusqu'en 1942, Onésime Gulmineau assure les fonctions de garde champêtre. Il est remplacé le 15 mars 1942 par Jean Gilbert qui devient secrétaire de mairie auxiliaire, les autres candidats proposés par le préfet ayant refusé le poste.

Le **22 novembre 1957**, Pierre Bordelais préside son dernier Conseil avant de démissionner.

Lors de l'élection partielle du 19 janvier 1958, Albert Bregeon est choisi au premier tour pour assurer les fonctions de premier magistrat de la commune mais il refuse le poste. Xavier Rautureau est élu maire au deuxième tour, le plus jeune de France à l'époque. C'est lui qui préparera la fusion du Petit-Bourg avec les communes des Herbiers et d'Ardelay en 1964.

#### Un défenseur du territoire de la commune

En 1936, la population de la commune du Petit-Bourg s'élève à 1296 habitants.

Comme son prédécesseur Augustin Souchet, Pierre Bordelais refuse de voir le quartier de la Gare rattaché à la commune des Herbiers et de laisser à Chambretaud les fermes de la Clairière, la Haute Foy, la Maisonnette de La Foy, Concise, comme le souhaite pourtant M. De Suyrot, maire de Chambretaud en 1946.

La proposition, émanant du préfet, de fusion avec les Herbiers est également refusée à l'unanimité des conseillers municipaux en mai 1946.



Banquet du Vélo Club Herbretais, à l'Hôtel Moderne Imbert (près de la gare), le 21 octobre 1956. Photo : collection Henri Lumineau.

De gauche à droite : Pierre Bordelais, Xavier Rautureau, Achille Bertrand, Roger Brisseau, Louis Merlet. En face : Joseph Liaigre, Jacqueline Rautureau, Aimé, Juliette, René Bregeon. En bout de table : Marc Croué.

## Le développement des infrastructures de la commune, sous ses mandats

En 1939, Pierre Bordelais proteste énergiquement contre la suppression envisagée du trafic de voyageurs sur les lignes de chemin de fer Fontenay-Cholet et Fontenay-Niort qui aurait porté préjudice aux intérêts de la région.

En 1947, il s'oppose à la fermeture du télégraphe à la gare des Épesses.

Il participe également à faire reconnaître et construire les nombreux chemins ruraux du Petit Bourg, en faisant appel à l'emprunt auprès du Crédit Foncier. À la fin de ses mandats, toutes les fermes avaient des accès corrects.

Il contribue aussi activement à l'ouverture de l'avenue de La Gare, traversant la cité ouvrière Rondeau.

En 1938, seul le bourg est électrifié. Le conseil du 8 juin 1947 décide d'adhérer et de participer activement au Syndicat d'électrification. Le premier village du Petit-Bourg à recevoir l'électricité est celui de la Roche en janvier 1951. Le dernier poste de la commune est mis en service le 23 juin 1954, suivi d'un vin d'honneur à la mairie en présence du préfet et de personnalités.

Le Conseil municipal du 16 août 1953 décide de demander aux Herbiers l'adduction d'eau pour le quartier de la Gare et les maisons de la route de Saint-Michel (rue Nationale). Le préfet lui donne son accord, ainsi que celui de la construction du lavoir du Petit Bourg.

Pierre Bordelais travaillera à l'installation des postes de téléphones publics dans les écarts : la Roche en 1936, la Marière en 1951, les Enfrins, la gare des Épesses...



Mrs Jean Huteau, (futur maire des Herbiers), Pierre Bordelais, ( maire du Petit-Bourg), Xavier Rautureau, sera son successeur.

Le Conseil municipal du 18 décembre 1955, présidé par Pierre Bordelais, décide de mettre à l'essai un service régulier d'autobus pour conduire les enfants de la commune dans les différents établissements scolaires. Le Conseil du 22 juillet 1956 décide de pérenniser le fonctionnement de ce service et valide le marché passé avec l'entreprise Brisseau. Il s'agit d'une première en Vendée, qui sera étendue à l'ensemble du canton des Herbiers en 1960.

Sous les mandats de Pierre Bordelais, de nombreuses constructions voient le jour en bordure de la route de Pouzauges (rue Nationale) dont la salle de spectacle du Familia. Les premiers lotissements (la Prée, le Prieur, Baticop...) sortent de terre. La chapelle de la Roche est construite sur un terrain communal réservé pour un lavoir. L'église du Petit Bourg est rénovée...

## La vie sociale, scolaire, associative et sportive

Aidé du garde champêtre et secrétaire de mairie Onésime Gulmineau, Pierre Bordelais tente de pacifier la commune, tant que faire se peut, lors de l'occupation allemande : il évite à certains d'être envoyés en Allemagne pour des broutilles ; il tente de calmer la population face aux décisions de l'ennemi et éviter ainsi des représailles ; il fait libérer le pont de la route de Pouzauges pour laisser circuler l'occupant ; il met à disposition des logements et les terrains de sport pour les troupes allemandes ; il se charge de la répartition et de l'organisation des réquisitions, que sa fonction lui oblige de conduire.

Mais il fait également voter l'aide financière de la commune aux familles nombreuses, aux femmes en couche, l'assistance médicale (ou liée à l'absence des hommes) gratuite. Il propose des hébergements et des aides financières aux réfugiés des Ardennes. Il appuie les appelés lors de demandes de permissions exceptionnelles pour raison familiale ou pour soutien de famille.

Dans ces temps troublés, son passé de blessé à la guerre de 1914-1918 est un atout important pour obtenir le respect et l'indulgence de l'autorité allemande.

En 1940, suite à une demande du préfet, le Conseil municipal décide de la création d'un terrain de jeu pour l'éducation physique de la jeunesse. En 1943, le Conseil contracte un emprunt de 55 000 francs auprès du Crédit Foncier pour l'achat et l'aménagement d'un terrain de sport scolaire. À l'époque, à titre de comparaison, le salaire mensuel du cantonnier se montait à 1100 francs.

En 1947, 7 élèves fréquentent l'école publique ; 200 l'école privée. Le Conseil décide d'une subvention de 35 000 francs pour les écoles libres, décision qui sera annulée par le préfet en 1948. La même année, il vote une subvention de 2000 francs pour la cantine scolaire.

En 1954, le Conseil municipal décide de l'ouverture d'un *chantier de chômage* sur la voirie et les tranchées d'adduction d'eau pour les hommes en recherche d'emploi, dans la période où plusieurs usines de chaussures ferment.

La même année, décision est prise d'acheter un cyclomoteur pour le mettre à la disposition de la Sœur infirmière et garde malade dans la commune.

Il n'était pas rare de voir Pierre Bordelais sillonner à pied ou à vélo le territoire du Petit Bourg des Herbiers, disponible dans ses champs, son jardin ou chez lui. Parfois l'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, M. Piveteau, le accompagnait chez lui avec sa voiture italienne 3 roues, type Isetta BMW.

Mais si la soirée s'éternisait, et pour faire partir les *trainards* de la maison le soir, son épouse Isabelle lui rappelait : « *Pierre, on commence le chapelet...* ».



Isetta BMW